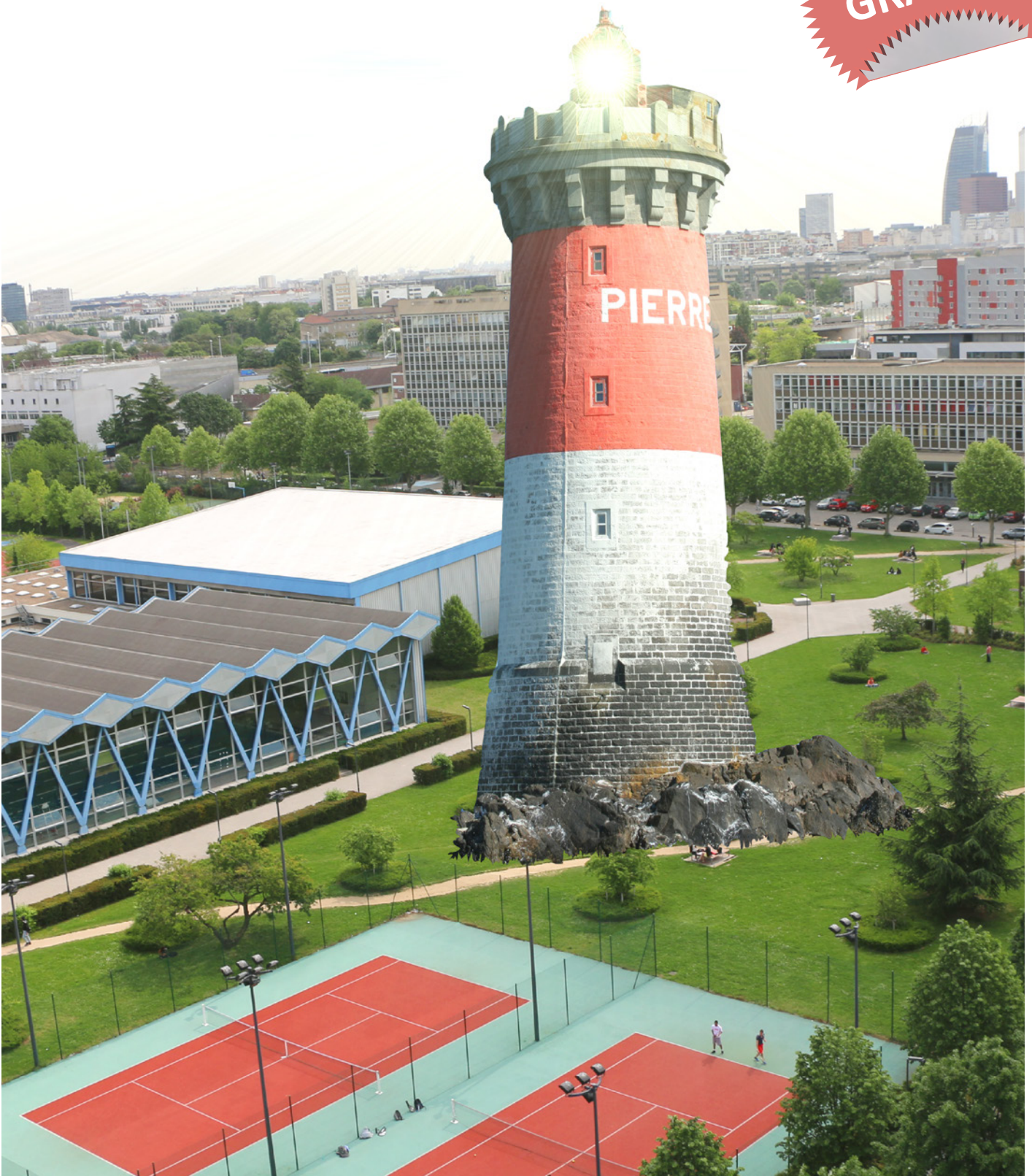


PHI^{RE} OUEST

LE MAG' ÉCLAIRANT DE NANTERRE U

LE **PHARE OUEST** EST RÉALISÉ PAR ET POUR LES ÉTUDIANTS
DE PARIS-OUEST / NANTERRE-LA DÉFENSE

N°1
Exemplaire
GRATUIT



CE JOURNAL EST RECYCLABLE. QUAND TU L'AS FINI, PASSE LE A TON COPAIN.

NUMÉRO 1 - NOVEMBRE 2015

Ils ont participé à la réalisation du journal ... mais qui sont-ils ?

La communication, **Aurèle**, c'est sa passion. Quand il s'arrête enfin de parler, il vous tient informé. Seul homme au milieu de son harem, il saura se faire envier

Charlotte pour l'actu mais aussi the présidente du Phare Ouest

Anne-Cha et son dossier bien rédigé

Louise raconte des anecdotes sans tabou



Margaux et Guillemette, féministes avérées, en recherche constante de nouvelles mises en page pour vous éblouir d'avantage

Adèle et la culture c'est tout un art

Charlotte (une autre !), et son éloquence légendaire, gère la distribution et les relations

Manon au poste incontournable des finances et de l'administration

*Chef de projet : **Charlotte Grimont** /*

*Vice-chef de projet : **Margaux Vieillard-Baron** /*

Le journal est structuré autour de pôles :

*Actu : **Charlotte Grimont** /*

*Dossier : **Anne-Charlotte Hallal** /*

*Culture : **Adèle Balland** /*

*Le fil Nanterre : **Louise Cordès** /*

*Distribution : **Charlotte Bour** /*

*Communication, Réseaux Sociaux : **Aurèle Pawlotsky** /*

*Mise en page - Agencement : **Guillemette Senlis & Margaux Vieillard-Baron** /*

*Trésorière : **Manon Bruneau**.*

ACTU 4 à 7

Elections	4
Immigration	5
Energie	6
Intervention en Syrie	7

DOSSIER 8 à 12

PLEINE VUE SUR NANTERRE

Historique	8
Personnages	9
Eco Campus	10
Travaux à la gare	11
Anecdotes	12

**CULTURE 13 à 15**

L'AMOUR DANS L'ART

Question philo	13
Photo de thème	14
Actu expo	14-15
Actu ciné	15

**LE FIL 16 à 19**

Love	16
La BD	17
Bons plans	18
Horoscope	19

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Bienvenue !

Te voilà en possession du premier numéro du Phare Ouest, le journal par et pour les étudiants de Nanterre. Créé par une bande d'allumés désireux de porter ta voix, de t'apporter l'information sous un angle nouveau et de partager bons plans et autres astuces nanterroises, ce journal s'adresse à toi, étudiant curieux à la recherche d'un point de vue original sur l'actualité, ou à toi, étudiant blasé, en quête de distraction.

Le dossier de ce numéro t'entraîne dans l'histoire tumultueuse de notre Université dont les murs taggués à coup de « Nanterre pas tes rêves » témoignent encore. Puis, après avoir erré dans les amphis et la Cité U, tu découvriras des étudiants engagés et passionnés en qui résonnent encore les « Osons » de ceux qui les ont précédés. Tu découvriras que Nanterre porte en son sein nombre d'étudiants rêveurs aux idées originales et aux initiatives engagées.

Nous espérons que le Phare Ouest sera ton fidèle compagnon des transports en commun, des interminables queues à la cafétéria, des « plus de batterie » en amphi.

Parcours-le, lis-le, critique-le, rature-le, ce journal est à toi. Et si par hasard tu te sens pris d'un violent désir d'expression, tu pourras même l'écrire, marquer de ta plume ton passage à Nanterre.

Bonne lecture !

■ Charlotte Grimont

“ C'est un cri répété par mille sentinelles,
Un ordre renvoyé par mille porte-voix,
C'est un phare allumé sur mille citadelles,
Un appel de chasseurs perdus dans les grands ”

Baudelaire

ACTU

LUMIÈRE SUR LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

Les 6 et 13 décembre auront lieu les élections régionales. Tous les Français inscrits sur une liste électorale seront appelés aux urnes pour choisir leur futur Président de Région, et cette année, nouveauté : une carte des régions redessinée, qui sont à présent au nombre de 13 (22 auparavant). Le Phare Ouest vous éclaire aujourd'hui sur ces élections: fonctionnement, candidats, enjeux, vous saurez tout (et on ne parlera pas de Nadine Morano, promis).

Les régionales, comment ça marche ?

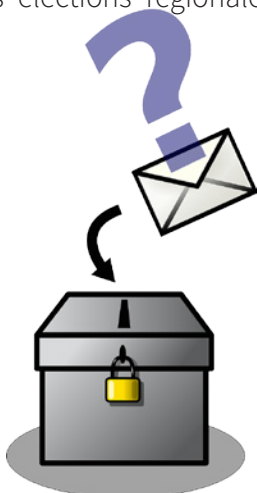
Les régionales servent à élire les Conseillers Régionaux, pour une durée de 6 ans. Ces derniers sont élus au scrutin de liste (ou « scrutin plurinominal » pour les intimes). Pour faire simple, chaque parti présente une liste de personnes (les futurs Conseillers Régionaux) avec, pour chaque liste, un chef de liste. Celui-ci siègera à la Présidence du Conseil Régional si sa liste remporte les élections. Un peu de mathématiques : ces élections fonctionnent d'une façon bien particulière et complexe, le scrutin mixte, qui combine scrutins majoritaire et proportionnel. La liste ayant obtenue la majorité absolue (50% des suffrages +1) au 1er tour remporte automatiquement 25% des sièges, et les 75% restants sont partagés entre les autres listes (dont la liste gagnante) en proportion des suffrages obtenus. Il faut par ailleurs noter que si une liste fait moins de 10% au 1er tour, elle ne passe pas au second tour. Si aucune liste n'est majoritaire au 1er tour, ce qui arrive très souvent, un second tour a lieu. Et cette fois, même principe, sauf que la majorité absolue n'est plus nécessaire pour obtenir les 25%, seule la majorité relative compte. Il faut être le premier par rapport aux autres, peu importe le pourcentage de suffrage obtenu. Hé oui, la politique chers amis.

Quelles sont les listes candidates ?

En Île-de-France, 13 listes se présentent. Petit rappel des partis présents (et des différents acronymes) : FN (Front National), PS (Parti Socialiste), LO (Lutte Ouvrière), EELV (Europe Ecologie Les Verts), DLF (Debout La France), PCF (Parti Communiste Français), MODEM (Mouvement Démocrate), UPR (Union Populaire Républicaine), FDES (Front Démocrate Ecologiste et Social), PLD (Parti Libéral Démocrate) et la liste Ecologiste. S'ajoute à cela, une liste coalisée LR (Les Républicains)/UDI (Union des Démocrates et Indépendants), et une liste sans étiquette (c'est-à-dire non affiliée à un parti politique) représentée par Jean-Claude Delarue. Chaque liste propose un programme d'action pour la région. Ces dernières se disputeront la place du Président du Conseil Régional sortant, Jean-Paul Huchon, issu de la liste PS des dernières élections régionales de 2010.

Quels sont les enjeux de cette élection ?

On en vient donc à la question que nous nous posons tous : en quoi toi, moi, nous tous, sommes concernés ? Car s'il est vrai que l'on vote pour des personnes qui peuvent nous paraître assez éloignées, leurs décisions, elles, nous touchent directement. C'est en effet le Conseil Régional qui gère l'aménagement du territoire et le développement dans la région. Transports, emploi, formations professionnelles ou encore infrastructures, la région a des pouvoirs très étendus. Chanel, étudiante en Science Politique à Nanterre et militante UDI explique : « *La région décide d'un tas de choses qui régissent quotidiennement nos vies. Concernant le développement économique, la région a la possibilité d'octroyer des aides directes et indirectes aux entreprises. Pour les transports, que nous empruntons quotidiennement presque tous, c'est la région qui décide d'acheter de nouvelles rames ou d'augmenter leurs fréquences le soir, la nuit ou encore les week-ends* ». S'il est pertinent de s'intéresser à notre région, c'est aussi et surtout, parce que celle-ci reflète la logique de décentralisation dans laquelle s'est engagée la France depuis le début des années 80. L'Etat laisse de plus en plus d'autonomie et de force à la région, démontrant cette réelle nécessité pour la démocratie de renouer avec la proximité, c'est-à-dire nous, citoyen.



FRANCE ET IMMIGRATION : HISTOIRE D'UNE RELATION EN DEMIE-TEINTE

9 septembre 2015. Dans une certaine discrétion, des cars affrétés d'Allemagne ont conduit des réfugiés, pour la plupart Syriens et Irakiens, à la base de loisir de Cergy-Pontoise. Suite à l'annonce du Président d'accueillir 24 000 migrants, de nombreux camps d'accueil provisoires ont germé partout en Île-de-France, afin d'offrir à ces derniers la possibilité d'être logés dans des conditions décentes avant que leur dossiers ne soit étudiés par l'Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides. Là où l'arrivée des réfugiés avait donné lieu à des scènes de liesses en Allemagne, en France, l'aspect humain de la crise migratoire actuelle a été relégué au second plan, laissant place à des débats tournant autour de la place des migrants.

Quelques soient leurs pays d'origine, la plupart des migrants sont venus en France avec l'idéal du pays des Droits de l'Homme en tête, mais certaines périodes de l'histoire de France n'ont pas fait honneur à cette image. Lors des premiers flux migratoires d'envergure qui ont accompagné la révolution industrielle au XIX^{ème} siècle, il existait de vives tensions entre travailleurs français et étrangers qui se transformaient parfois en de violents élans xénophobes. L'exemple frappant du massacre

d'Aigues-Mortes de 1893, qui entraîna la mort de nombreux ouvriers italiens et provoqua un grave différent diplomatique entre la France et l'Italie, montre bien la duplicité de l'histoire de l'immigration dans notre pays. Si d'un côté une France bienveillante défend le droit d'asile et le droit à la migration, de l'autre une France plus renfermée sur elle-même, oublie presque son passé dans des considérations chauvines. Pourtant, bien que baignant dans une atmosphère xénophobe et raciste ces populations ont su s'intégrer. Ainsi en est-il des 500 000 migrants italiens que comptait la France à la veille de la Première Guerre Mondiale, ainsi en est-il des 70 000 réfugiés arméniens arrivés en France entre 1922 et 1930.

Que dire du point de vue de la France sur l'immigration aujourd'hui ? Est-elle toujours la terre d'accueil qu'elle a été ? La réaction tardive du gouvernement face à la crise des migrants laisse à penser que l'aspect humain de cette crise sans commune mesure depuis la Seconde Guerre Mondiale est un sujet encore tabou. Bien que le soutien aux migrants soit là de la part des bénévoles et des associations, le grand public est resté majoritairement passif.

■ **Gaëtan Hetet**

APERÇU DES CONDITIONS DE VIE DE MIGRANTS EN SITUATION IRRÉGULIÈRE

Comment comprendre l'immigration ? Bien que ce soit une question complexe et que l'on pourrait distinguer beaucoup de catégories dans ce concept, il nous faut l'illustrer. Ce n'est pas chose facile car dans un reportage ou un article on focalise son attention sur un point, en l'occurrence un « type » d'immigration. En termes d'actualité, les migrants demandeurs d'asile sont le meilleur exemple. Inès, une amie, membre du collectif « La Chapelle en lutte » qui s'occupe d'aider et d'encadrer les migrants à Paris, nous a fait visiter leur actuelle « zone d'accueil ». Un ancien lycée désaffecté : Place des fêtes dans le 19^e, occupé illégalement par plus de 600 migrants.

Quand nous sommes arrivés, c'était calme. En fait, beaucoup des migrants étaient partis soutenir un camarade et deux bénévoles dans un procès. Dans la cour c'était football et discussions. Au

fond à gauche, un petit coin d'herbe où des rangées de légumes jouxtent un poulailler. Au fond à droite, un groupe est atroupé en cercle. Ils écoutent les conseils d'un bénévole pour les démarches administratives. Sur la façade un immense tag enjolive le bâtiment. Les gens que l'on croise viennent de 12 pays différents et parlent une multitude de langues. Ils fuient tous un pays en guerre.



Dès le début de notre visite, Inès croisa un migrant afghan qu'elle connaissait. Il nous invita à prendre le thé dans leur quartier. Ils parlaient pachtou. Les escaliers et couloirs du lycée étaient insalubres. Mais au cœur de cette insalubrité, les Afghans s'étaient créés un petit coin de paix. Nous montâmes ensuite au dernier étage voir un autre groupe d'Afghans qui parlaient eux Persi. Leur salle était encore mieux gérée. Dans le fond, des hommes jouaient aux échecs tandis que d'autres s'acharnaient à réviser leurs cours de français. Volontaires, ils recherchent juste la sécurité. Tous sont prêts à tout pour s'intégrer. D'ailleurs, pour venir à pied d'Afghanistan il faut le vouloir et le devoir. Bien sûr, j'ai vu des chambrées bien moins propres et organisées que celles des afghans. Surpopulation et non-assistance des pouvoirs publics obligent. Les toilettes étaient horribles m'a dit Tristan.

L'évacuation du lycée est prévue dans quinze jours. « Un mal pour un bien » comme dit Inès.

■ **Pedro**

Pour compléter :

La cour de Babel, film documentaire français réalisé par Julie Bertuccelli.

Elle filme l'arrivée dans une classe d'accueil en France de 11 ados qui vont apprendre le français et tout faire pour essayer de s'intégrer.

HORS FORFAIT ENERGETIQUE

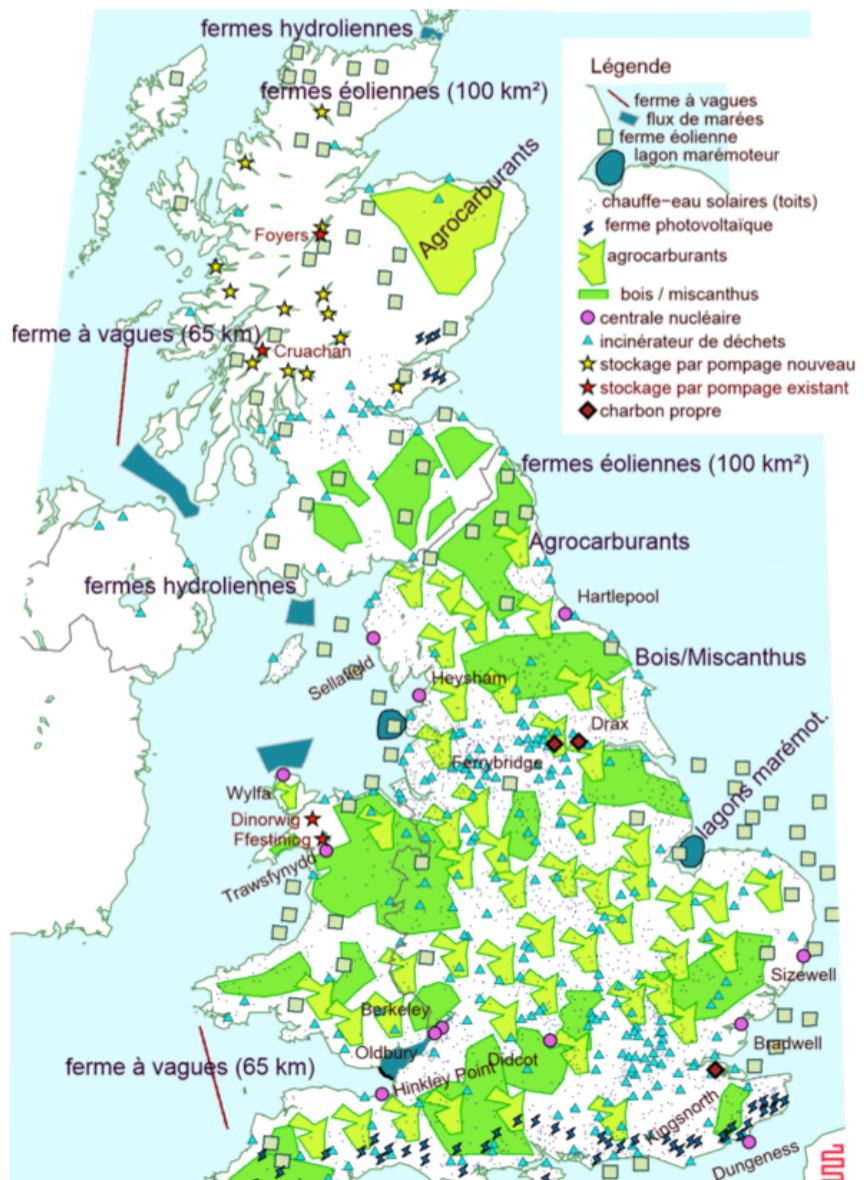
Avec la COP21 qui approche, une nouvelle conscience politique se réveille enfin.

Il semblerait qu'il soit temps de prendre ses responsabilités et d'agir contre le changement climatique.

Mais que pouvons-nous faire, politiques et citoyens, avant qu'il ne soit trop tard ?

Dans un élan d'optimisme, j'aimerais vous présenter un livre sacré, un allié pour comprendre et agir contre le dérèglement climatique : *Sustainable energy – without the hot air** du professeur MacKay (Université de Cambridge) ! Le but est de nous aider à démêler les chiffres à l'aide de méthodes de calculs. Ainsi cela permettrait aussi bien d'évaluer par nous-même les conséquences qu'ont chacun de nos gestes, mais également chacune des décisions prises par les politiques. On découvrira alors que « penser à débrancher son chargeur de téléphone » quand on ne s'en sert pas a un impact très négligeable sur notre consommation d'énergie : un chargeur de téléphone branché à vide pendant un an demande autant d'énergie que celle nécessaire pour un seul bon bain chaud. Pour être efficace, il faut d'abord comprendre quels sont nos principaux postes de consommation énergétique.

En effet aujourd'hui le problème du changement climatique est un problème de consommation d'énergie. Celle-ci a contribué pour plus de ¾ dans l'émission des gaz à effet de serre : non seulement nous consommons les mauvaises énergies, mais en plus nous les consommons en trop grande quantité. Le professeur MacKay a tenté l'expérience d'une Grande Bretagne 100 % énergies renouvelables. L'image ci-contre parle d'elle-même : les énergies renouvelables n'étant à l'heure d'aujourd'hui pas assez performantes pour satisfaire toute l'énergie que nous dépensons (à moins d'envahir nos paysages), nous devons consommer moins. La solution à la crise climatique doit donc passer par le développement de l'énergie durable, mais elle doit aussi et surtout passer par un changement de nos comportements et une baisse drastique de notre consommation. Si nous continuons à cette allure, nous allons droit dans le mur !



Un plan pour l'Ecosse, l'Angleterre, & le Pays de Galle dont le compte est bon

* La traduction du livre est téléchargeable sans conditions sur le site www.amides.fr.

■ **Sophie van der Heijden**

FAUT-IL ENVOYER DES TROUPES FRANÇAISES AU SOL EN SYRIE ?

Alors que François Hollande a annoncé, mardi 8 septembre, des premiers vols de reconnaissance de l'aviation en vue d'éventuelles frappes contre l'Etat Islamique (EI), la situation s'est accélérée en quelques semaines. La coalition de Poutine avec Bachar Al Assad remet en question une possible intervention militaire de la France au sol.

POUR

Une intervention aérienne mitigée

Depuis 2014, une coalition menée par les Etats-Unis lance des frappes en Syrie pour faire face à l'influence croissante de Daech et soutenir l'opposition. Les effets de ces opérations sont cependant limités. Si elle a permis de ralentir l'extension de Daech en donnant un avantage parfois stratégique aux différents groupes s'opposant aux djihadistes, comme par exemple lors de la victoire des Kurdes à Kobané, les résultats dans le centre semblent plus mitigés. En effet, depuis la création de Daech en 2003, l'organisation n'a cessé de s'agrandir et de se renforcer au fil des déstabilisations régionales. Les djihadistes ont par exemple eu peu de mal à se servir dans le stock d'armes libyen lors de la chute de Mouhamar Kadhafi et à s'infiltrer dans un pays sombrant dans le chaos. De plus, chaque prise de position par Daech est un moyen de se renforcer en homme grâce à une puissante propagande relatant les « faits héroïques des combattants », de se financer (450 millions de dollars ont été dérobés lors de la prise de Mossoul) et de s'équiper en matériel, parfois abandonné par les combattants anti-Daesh! Des véhicules, dont des Hummers de l'armée américaine ont ainsi été récupérés par Daech. Devant cette puissance, il est impossible d'éradiquer le djihadisme par de seules frappes aériennes. En effet, la tactique des Etats-Unis, et de ses alliés, est de cibler des structures spécifiques (camps d'entraînement, postes de commandement...) ainsi que des personnalités importantes tels que Salim Benthaleh, « bourreau » de Daech, probablement tué par une frappe française dans la nuit du 8 au 9 octobre en Syrie.

Un état islamique ?

Or cette stratégie de frappe ciblée, aux effets encore mal évalués n'est d'une part, pas tenable sur le long terme (seulement 6 Mirages 2000 sont engagés et sont considérés comme en « suractivité ») et d'autre part potentiellement inefficace. Selon une étude de Jenna Jordan publiée dans la revue « International Security », une organisation terroriste survit à la disparition d'un chef lorsqu'elle est bien 1) structurée et 2) légitimée par la population. Dans le cas de Daech, le leader Abu Bakr al-Baghdadi peut se reposer sur un cabinet et plusieurs conseillers, gouverneurs qui, s'il disparaît pourront trouver quelqu'un pour le remplacer. De plus, il ne faut pas négliger le fait que Daech est soutenu par une partie de la population sur fond de conflit religieux (sunnite/chiite), de pauvreté mais également à cause d'erreurs de frappe qui multiplient les adversaires à la coalition! Intervenir au sol est donc essentiel non seulement pour lutter contre Daech directement sur le front mais surtout pour marquer une présence auprès des populations locales, faire contre-poids à la propagande djihadiste et permettre également de mieux coordonner les frappes aériennes pour peut-être éviter la mort de civils.

■ YH

CONTRE

La crise des migrants, l'instabilité politique, la misère et la violence exacerbée en Syrie... Tant de tourments, pour ce pays, qui souffre depuis bien trop longtemps. Est-ce une raison pour agir imprudemment ? Non certainement pas.

Selon un sondage, dans *Le Parisien*, en septembre dernier, 61% des Français se déclarent favorables à l'intervention française au sol en Syrie. Il y a pourtant une grande différence entre des frappes aériennes et une réelle incursion. Si notre armée était envoyée en Syrie, qui combattrions-nous ? L'Etat Islamique ou Al Assad ? Aussi ignobles soient les actes de Daesh, le plus meurtrier n'est pas celui que l'on croit. L'EI serait responsable de la mort de 800 civils, selon le Réseau syrien pour les droits de l'Homme, parmi les 200 000 morts recensés depuis mars 2011. Combattre Daesh, reviendrait donc à faire une coalition avec Al Assad mais aussi Poutine. Obama n'a pas qualifié les interventions de la Russie de « contre-productives » sans raison. D'après le ministre britannique de la Défense, les services de renseignements britanniques auraient déterminé que seules 5% des frappes russes avaient visé les combattants de L'EI et la majorité des victimes seraient des civils. Inconscient : voilà le seul mot qui pourrait qualifier l'envoi de troupes françaises en Syrie. Rappelons que le parquet de Paris a ouvert, le 15 septembre, une enquête pour crime de guerre visant le régime du président syrien. S'allier avec ce dernier lui garantirait une impunité sans précédent. Et si par un heureux hasard, la France parvenait à démanteler l'EI, ce qui est quasiment utopique, que resterait-il de la population ? Fatiguée du dictateur syrien, elle aspire à une vie meilleure et semble bien décider à quitter ce régime.

S'allier à Poutine et Al Assad, c'est aussi perdre notre seul allié de taille : les Etats-Unis. Avant même l'intervention de la Syrie, Obama n'aurait jamais risqué une intervention. Il se souvient très bien des échecs passés, en Afghanistan et en Irak, qui n'ont mené à aucune solution et ont laissé le peuple dans un désarroi encore plus grand. François Hollande, également sur ses gardes, n'envisage pas, pour l'instant, une mission sur le terrain. Il parle d'imprudence, mais aussi de risque d'isolement de la France et d'« occupation de la Syrie ».

Nous combattons un véritable Etat et non un groupuscule. Installé dans plusieurs pays, avec une force militaire et financière particulièrement élevée, Daesh entame une guerre d'usure face à ses opposants. Pas sûr que l'on en sorte vainqueur. Pas sûr non plus que la France soit prête à se lancer dans une énième croisade et à perdre ses soldats sur le front.

Envoyer nos militaires serait non seulement inactif mais aussi insensé. La France doit camper sur ses positions et adopter une offensive intérieure pour devancer ses citoyens susceptibles de rejoindre l'EI. Nous devons garder le semblant d'indépendance qu'il nous reste en refusant des alliances. La situation ne peut cependant pas continuer ainsi. Les réfugiés affluent vers notre continent et les Européens oscillent entre solidarité et indifférence. Serons-nous capables d'ouvrir les yeux ?

Espérons-le.

■ Justine Reix

FOCUS HISTORIQUE SUR NANTERRE

L'université de Nanterre La Défense, théâtre d'événements historiques qui ont marqué la 2e moitié du 20e siècle, fait aujourd'hui partie intégrante du quotidien de plus de 30 000 élèves. Cette affluence, qui peut sembler démesurée, la place au deuxième rang des plus gros campus de France. Au-delà des galères du RER A et des heures de queue pour acheter un sandwich, Nanterre est aujourd'hui inscrite dans le roc des consciences collectives françaises. Cet article propose un bref retour sur les événements qui l'ont forgée et un éloge de ses figures emblématiques.

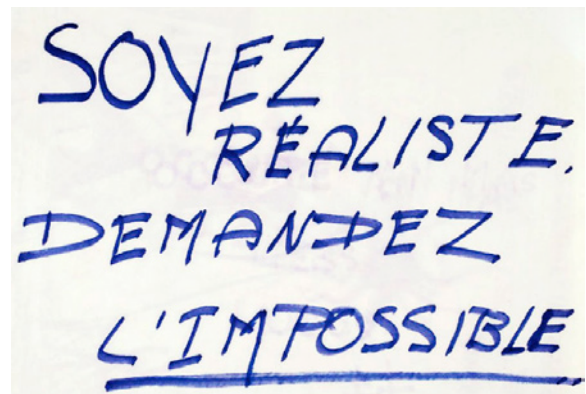
L'université de Paris Ouest Nanterre la Défense a été fondée en 1964, soit relativement tard par rapport à ses homologues intramuros. Son objectif premier était de désengorger l'université parisienne historique des lettres et des sciences sociales : l'université Panthéon Sorbonne. Son emplacement correspond à l'ancien bidonville de Nanterre qui est toujours ancré dans l'identité de notre



université et porteur d'une forme de « devoir de mémoire » envers la précarité.

Au cours de l'année 1967, un groupe d'étudiants aux tendances anarchistes et contestataires se crée autour de Daniel Cohn-Bendit. Le mouvement est tout d'abord préoccupé par des revendications purement pratiques et notamment le droit d'accès des garçons aux dortoirs des filles. Ils prônent la liberté sexuelle dans un modèle universitaire qu'ils ne comprennent pas. Suite à l'arrestation d'une dizaine de camarades pendant une manifestation

contre la guerre du Vietnam, les étudiants occupent la salle du conseil de l'université. L'occupation du 8e étage du bâtiment administratif de l'université va durer plusieurs jours. C'est le « mouvement du 22 Mars ». L'escalade des événements mène, le 2 mai, à la fermeture anticipée de l'université. Le 3 mai, les étudiants unissent leurs forces pour occuper la Sorbonne. S'ensuit un long mois de grève étudiante rapidement rejointe par les mouvements ouvriers. Certains Parisiens peuvent témoigner de « scènes de guerre » en plein Paris à l'image des barricades du boulevard Saint Michel.



Le Mouvement du 22 Mars s'auto-dissout fin mai 1968. Ce qui n'empêche pas sa dissolution officielle le 12 juin 1968 selon la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et milices privées, comme onze autres mouvements d'extrême gauche.

Quelles leçons tirer de l'engagement des étudiants de Nanterre en 1968 ? Nous étudions aujourd'hui dans une université bien moins politisée qu'il y a 50 ans. Bien que les idéaux gauchistes et libertaires appartiennent pour la plupart d'entre nous au passé, l'héritage des soixante-huitards nous oblige à défendre nos convictions sans retenue et avec fierté. Etudiants de gauche, du centre ou de droite, la politique passe tout d'abord par l'affirmation des opinions de chacun.

■ Grégoire de Marcillac

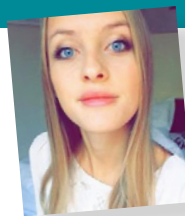
REPORTAGE

Accueil des réfugiés : l'engagement de l'Université.

Vous avez certainement tous reçu un mail vous proposant de participer à l'accueil des réfugiés à l'université. Pour en savoir plus sur les dispositifs mis en place à Nanterre, nous avons interrogé Charlotte Bouteille-Meister, Vice-Présidente déléguée à l'Action Culturelle et à l'animation du campus.

« Quelles actions menez-vous dans le cadre de l'accueil des migrants ? »

“ Les actions menées par l'université en faveur de l'accueil d'urgence des étudiants demandeurs d'asile et réfugiés sont de deux ordres. D'une part, l'université recueille et traite les demandes d'inscription des étudiants afin de les orienter dans les filières adéquates et, le cas échéant, de proposer, à partir du 2e semestre, des cours de français pour ceux qui n'ont pas le niveau de langue suffisant. D'autre part, l'université centralise les propositions d'aide émanant des étudiants et des personnels qui désirent s'engager dans le cadre de cette mobilisation d'urgence, relaie ces propositions auprès des associations spécialisées dans l'accueil des migrants et, dès leur inscription, met en contact les étudiants réfugiés avec les étudiants et les personnels qui se seront portés volontaires pour les aider à s'intégrer dans l'université. Nous avons reçu environ 160 dossiers de candidature à ce jour et les procédures sont en cours, donc il n'y a pas de chiffres d'étudiants inscrits. Pour les volontaires, nous avons d'ores et déjà une quarantaine de propositions d'aide, mais nous rediffuserons l'appel PLUS LARGEMENT QUAND LES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS ADMIS SERONT EFFECTIVEMENT PRÉSENTS SUR LE CAMPUS ET JE NE DOUTE PAS QU'IL Y AURA D'AUTRES VOLONTAIRES. ”



INTERVIEW

SOUS LA PLUME

D'ANNE-CHARLOTTE HALLAL

NANTERRE VS PREPA

Sandrine, ancienne élève de prépa Hypokhâgne et aujourd'hui étudiante en 2e année d'Histoire de l'art à Nanterre a accepté de répondre aux questions du Phare Ouest pour comparer ces types d'établissements.

Rencontre.

Le Phare Ouest : On a souvent le cliché de la prépa studieuse et de la fac plutôt « détente ». Comment décrirais-tu l'atmosphère de Nanterre par rapport à la prépa ?

Sandrine Thomas : Radicalement différente ! Je trouve que la prépa accable les étudiants de travail, d'illusions de réussite comme élite, met des œillères quant aux autres voies d'études possibles et tout aussi valables... A la fac, je me sens libre de fournir le travail que je me sens capable de fournir, je rencontre des gens ouverts, de toutes les formations, qui ont davantage l'amour de ce qu'ils font que l'obsession de la réussite et de l'élitisme... De plus, avec les associations et les multiples points de restauration, c'est beaucoup plus vivant, alors que pour moi, la prépa a une dynamique beaucoup plus réductrice sur l'effort intellectuel, au détriment de la vie elle-même...

L.P.O : En ce qui concerne l'intégration à la vie étudiante, on voit qu'il y a pas mal d'associations qui cherchent à relier les étudiants de Nanterre entre eux en créant toutes sortes d'événements (soirées, manifestations culturelles...) ; quel sentiment cela te donne-t-il ?

S.T : Je trouve ça génial. On sent vraiment que l'animation se fait par les étudiants pour les étudiants. Ça rend le campus vivant, les gens sont dynamiques et motivés, et prennent le temps d'aller vers les autres, ce qui pour moi est un point essentiel dans la vie. J'ai le sentiment de ne jamais être seule ou « noyée dans l'anonymat » comme tu le disais : si j'ai un problème, une idée, je peux facilement trouver quelqu'un à qui m'adresser pour me soutenir ou m'aider à réaliser quelque chose, voire pour simplement ne pas manger seule un midi !

En prépa il y avait des initiatives associatives, un club théâtre par exemple. Mais les gens étaient tellement éreintés, fatigués, stressés, qu'on ne pouvait plus se rendre disponible ou motivé pour tout ça... C'est dommage. Du coup je me sens beaucoup plus intégrée à la vie « ludique » de la fac.

L.P.O : Quelle différence observes-tu dans les rapports professeurs/élèves ?

S.T : A la fac, je sens que les professeurs sont passionnés par la matière ou le sujet qu'ils enseignent. Je trouve que c'est le plus important : un professeur passionné est souvent un professeur passionnant. Et malgré ce que l'on raconte, je trouve que l'on peut facilement poser des questions, demander de l'aide.

Dans ma prépa, les profs s'attardaient autant à enseigner leur matière – davantage de façon scolaire – qu'à faire de la propagande pour l'ENS, à nous répéter que l'on ne travaillait pas assez, jamais assez... C'en devenait décourageant. Ils m'écrasaient par leur savoir, et me faisaient sentir incapable d'atteindre un jour un tel niveau d'expertise dans la matière...

■ L'interview au complet sur la page Facebook du journal



ECO-CAMPUS

Un potager à Nanterre

J'ai eu la chance de rencontrer Cyprien Morel, le président de l'association « LABEESS », un jeune homme fasciné par la nature. Cette association a pour vocation d'inciter à la création de lieux d'échange et de partage au sein de l'université, notamment en permettant à n'importe quel(le) étudiant(e) de lancer son projet personnel en profitant de son cadre légal et de son écosystème.

Rencontre avec Cyprien :

Le Phare Ouest : Bonjour Cyprien, dans quel but as-tu créé ce jardin et en quoi consiste-t-il ?

Cyprien : Bonjour, dans l'association « LABEESS » dont je suis le président, j'ai pu réaliser un projet qui nous a été confié par l'Université, à savoir l'installation de jardins partagés sur le campus ; Jardin que j'ai le plaisir de te faire visiter aujourd'hui. Nous l'avons appelé « les Jardins de Guy et Jean-Pierre », en hommage à Guy, le jardinier du Crous et à Jean-Pierre de la sécurité sans qui le jardin ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Ces derniers existent depuis Juin 2015 et permettent d'être en contact direct avec la nature, de s'offrir un moment de détente mais aussi d'être un lieu d'échange de bonnes pratiques autour de l'hygiène de vie et de l'environnement. C'est un lieu de partage de nos connaissances quant à la nature qui nous entoure et de respect envers celle-ci. Nous sommes heureux de pouvoir exploiter un terrain de Nanterre en le mettant au profit de tous les membres de la communauté Universitaire et des riverains motivés et intéressés par l'environnement.



LPO : Justement, où se trouve ce potager et combien de personnes participent à sa préservation ?

Cyprien : Le potager se trouve sur le flanc droit de la BU de Nanterre, entre le resto du CROUS et celui-ci et fait pour l'instant 100 m². Nous sommes une petite dizaine à participer au projet et toute personne voulant nous rejoindre est la bienvenue ! Plus nous serons nombreux, plus nous pourrions exploiter de terrain. En effet, cette première parcelle était un test et nous avons la possibilité d'acquérir la totalité du contour de la BU, soit 1500 m² ! Pour participer au jardin,

commencez par venir nous voir, nous nous retrouvons tous les samedis de 10h à 15h pour nous occuper du potager et le faire grandir.

LPO : Que s'y passe-t-il, que cultivez-vous ?

Cyprien : Comme je disais, nous nous réunissons une fois par semaine pour nous occuper de ce que nous avons planté et une fois par mois, nous organisons des repas collectifs sur le campus avec la récolte. Pour l'instant, nous cultivons des choux-brocolis, choux-romanesco, choux-fleurs, melons, courgettes jaunes, des tomates, du radis noir, de la salade, des épinards, des citrouilles, etc. Nous prôtons la « permaculture » qui vise à créer une production agricole durable, économe en énergie, respectueuse des êtres vivants tout en laissant à l'autonomie de la nature le plus de place possible. Bien sûr, nous cultivons bio et n'utilisons aucun produit industriel ou chimique.

LPO : Auriez-vous un message à faire passer aux étudiants de Nanterre ?

Cyprien : Oui. Pour cultiver notre potager, nous réutilisons l'herbe des pelouses de l'Université et devons faire face à un problème majeur : les déchets. Alors pensez à nous quand vous êtes posés dans l'herbe !

LPO : Merci Cyprien de nous avoir offert un peu de ton temps pour nous parler de ce projet. Pour finir, aurais-tu une anecdote à nous raconter sur ce potager ?

Cyprien : Il en existe plein ! Pour commencer, nous ne nous arrêtons pas à la récolte de nos semences mais avons dans l'idée de réutiliser nos productions dans d'autres domaines. Par exemple, le radis noir nous servira également à élaborer une infusion contre le rhume. On utilisera, de plus, une plante apparue dans notre potager sans que nous l'ayons planté et dont les boules de poisons vertes nous serviront à faire de la peinture.

■ **Joséphine X**

Pour participer au jardin, retrouvez-les tous les samedis de 10h à 15h pour vous occuper du potager et pour le faire grandir.

GARE A VOUS !

EXCLU : OUVERTURE DU BATIMENT VOYAGEUR LE 17 DECEMBRE

A savoir : les travaux de la gare de Nanterre Université ont commencé fin 2011.

Un projet qui s'inscrit dans une dynamique urbaine plus globale :

Les travaux de la gare font parti du projet « Cœur de quartier » de la Mairie de Nanterre. Ce projet vise à dynamiser le quartier et à le joindre aux Terrasses de la Défense qui relieront la Défense à la Seine côté Nanterre.

Ces Terrasses, véritables balades vertes au coeur de la ville, créeront un lien entre les différents quartiers. Elles seront réalisées au fur et à mesure de la construction de bureaux et d'immeubles. La gare de Nanterre Université est la 9^{ème} Terrasse de ce projet.

Historique des travaux :

En 2011, le parc de service technique (zone de voie de chemins de fer permettant la maintenance des trains), appartenant à la RATP et situé à côté des quais actuels du RER A, a été détruit et transféré entre la gare de la Garenne-Colombes et la gare de Nanterre U.

Simultanément, le parvis de la gare a été construit au dessus des voies. Et une voie d'accès pour les voitures a été créé, il permet de faire le lien entre la cité Anatole France et le parvis de la gare. Le quai du RER a été agrandi par un quai provisoire. Les poteaux du bâtiment voyageur ont été posés sur les quais ainsi que les chemins de ripage sur le parvis.

Cette partie des travaux devient extrêmement technique. En effet la dalle de la gare a été préfabriquée sur des rails. Puis elle a été glissée en deux temps au dessus des quais, c'est ce qu'on appelle un ripage. Cette dalle de 1700 tonnes a été



baissée de 3,60 mètres afin d'être au même niveau que le parvis. C'est une prouesse technique : tous les travaux ont été faits de nuit (seulement 2 heures de temps de travail la nuit) et il n'y a pas eu d'interruption de trafic.

La structure de la gare a été construite par la suite, les aménagements et les finitions sont actuellement en train d'être terminés. Le sol de la gare est un plancher technique, toutes les aérations, tuyaux, canalisations, etc., sont situés dans le parquet, et des caissons ont été aménagés pour permettre aux techniciens d'y accéder en cas de besoin. L'ancienne gare sera détruite en novembre 2016, moyennant une interruption de trafic pendant le week-end de la Toussaint.

Les travaux ont été financés conjointement par l'Etat, la région Ile-de-France, le conseil général des Hauts-De-Seine, la RATP, et EPADESA.

L'aménagement urbain :

Un Starbucks Coffee va prochainement ouvrir dans la gare. Un cinéma et des commerces seront construits dans le cadre du projet « Cœur de quartier ». De plus une borne de vélo sera installée côté Université. Une balade verte sera aménagée dans le prolongement de la voie passant derrière le bâtiment F.

Merci à Cécile Barthélémy, assistante Chef de Projet.

■ Margaux Vieillard-Baron

BILLET D'HUMEUR

SOUS LA PLUME D'AURÈLE PAWLITSKY

MA SALLE DE COURS VA CRAQUER

La rentrée, c'est une bonne dose de galères propres à l'université. L'UNEF, en créant le Tumblr masalledecoursvacraquer.tumblr.com, a lancé en ce début d'année une campagne contre la surpopulation estudiantine. Après le Tumblr « Universités en Ruines » créé par Héloïse Duché il y a quelques mois, l'UNEF a décidé à son tour de s'attaquer au manque de budget des universités. Des amphis bondés, des étudiants assis dans les escaliers, sur l'estrade, ou encore debout faute de places assises, c'est le genre de clichés amateurs que publie l'UNEF sur ce blog. Parmi les photos de salles d'universités de la France entière, Paris Ouest se distingue par ses apparitions récurrentes. Vous aussi vous avez mal aux fesses à force d'être assis par terre et vous rêvez d'accéder à un siège ? Surtout ne perdez pas espoir, dans quelques semaines les amphis seront de nouveau vides, délaissés par des étudiants frileux qui préféreront déguster un bon petit chocolat chaud devant leur cheminée. ■

CHRONIQUE D'UNE RÉSIDENTE DE LA CITÉ U

La rentrée

De retour à la résidence, tu essaies de récupérer ta chambre, laissée pendant les vacances. On t'annonce que le dossier d'admission que tu avais envoyé en début d'été a été perdu par un vacataire, et que sans lui, tu ne peux pas avoir de chambre. D'ailleurs, il n'y a plus de place. Puis, tu apprends que ta chambre, occupée par un stagiaire pendant l'été, n'a toujours pas été rendue et ne le sera pas. Il te faut maintenant attendre quelques jours, et tu te demandes où tu es censé les passer... Heureusement, il y a (presque) toujours une solution.

L'ascenseur

Tu reviens des courses, chargée comme un âne, et tu t'aperçois une fois devant que l'ascenseur ne fonctionne pas. Tu vois défiler dans ta tête les neuf étages qui t'attendent, et tu regrettes d'être sorti. Il est comique cet ascenseur, très facétieux aussi. Cela te rappelle les fois où, sans crier gare, il descend droit au sous-sol, sous-sol dont les portes ne s'ouvrent qu'avec une clef, t'obligeant ainsi à attendre patiemment que quelqu'un le rappelle au rez-de-chaussée. Il lui arrive aussi de rester tout simplement fermé, et dans ces cas-là, tu ne sais vraiment plus quoi faire.

La panne d'électricité

Tu te lèves le matin, plus de lumière, plus d'eau chaude : plus d'électricité. La première chose à laquelle tu penses, c'est à tes aliments qui ne sont plus au frais. Le matin, ça passe encore. Les fenêtres éclairent ta chambre, les couloirs sont illuminés par les fameux spots indiquant la sortie de secours et dont tu découvres enfin l'utilité. Seulement le soir, quand tu rentres et que l'électricité n'a toujours pas été rétablie, que les batteries des éclairages de secours sont à plat, tu rencontres dans les escaliers de faibles lumières de téléphones qui provoquent des ombres effrayantes. Tu t'enfonces dans l'obscurité totale, au fond du couloir, cherchant à tâtons ta porte, te trompant à plusieurs reprises de serrure. Quand l'électricité est de retour, tu te réjouis de pouvoir enfin cuisiner quelque chose.

Cuisine commune

L'idée d'avoir une cuisine commune avec les autres résidents fait souvent d'abord mauvais effet. Pourtant c'est ce qu'il y a de plus génial. T'es seul pendant dix mois dans ton 10m², et pour le dîner, tu cuisines dans un espace deux fois plus grand. Tous les soirs à 19 heures, par exemple, tu retrouves quelques-uns de tes voisins, vous cuisinez

ensemble, vous mangez à une grande table, vous bavardez, vous faites connaissance. Tu te changes les idées et tu découvres les gens autour de toi, tu partages. Tu peux avoir bien des surprises. Tes préjugés se font vite la malle et des liens se créent rapidement avec des gens que tu viens de rencontrer. Sans cette cuisine, chacun resterait de son côté sans même savoir qui vit derrière son mur...

Les soirées entre résidents

De temps en temps, on organise des soirées jeux de société, jeux de cartes, on fait des crêpes ou des cookies ensemble, on va faire un jogging le weekend le long des quais de Seine, ou on se pose sur les canap' confortables du foyer pour regarder un film. On boit aussi, on danse, on fait la fête. Ce qui est bien, c'est que même à l'autre bout du bâtiment, on se sent chez soi. En fait, on est comme une grande famille. On vit ensemble, on mange ensemble, on fait la fête ensemble, on s'entraide – pour les cours, pour le moral. On se fait des amis, des amours, des souvenirs – bons, mauvais, car finalement, toutes ces galères d'étudiants ne finissent-elles pas toutes en souvenirs ? Bons ou mauvais, ce sont des choses dont on se souviendra des années plus tard. La vie étudiante, c'est une vie inoubliable.

■ **Daria Stepanenko**

QUESTION A :

EMILIE BONNEAU,
MÉDIATRICE CULTURELLE
DANS LES UNIVERSITÉS
D'ÎLE-DE-FRANCE.



“ L'Université Paris Ouest propose à ses étudiants une programmation culturelle riche « in situ », notamment grâce au Théâtre Koltès, au bâtiment L, pouvant accueillir 450 spectateurs. Du 30 Novembre au 4 Décembre, il sera d'ailleurs le théâtre du Festival Nanterre Sur Scène et de ses 8 spectacles en compétition. Toute l'année le Service d'Action Culturelle propose également des spectacles professionnels, des ateliers de pratique artistique et saura vous recommander le meilleur du spectacle vivant ! ”

LUMIÈRE SUR

LES MACHINES DE RECYCLAGE DU CAMPUS

Installées en septembre, 26 machines de recyclage des gobelets, bouteilles en plastique et canettes ont fleuri dans tous les bâtiments du campus. L'entreprise LeMonTri, créée en 2011 et agréée Economie Sociale et Solidaire en 2013 est basée à Pantin (93) où elle emploie pour l'instant une dizaine de personnes.

« Le principe de ses machines est double » nous explique E. Bardin, co-fondateur de l'entreprise. « D'une part, elles permettent d'automatiser le tri en séparant les gobelets des bouteilles et des canettes, ce qui augmente l'efficacité du tri, et d'autre part, elles encouragent les étudiants à recycler par un système de micro-don ». En effet, chaque déchet mis dans la machine équivaut à un don d'un centime à une association de l'Université. Alors n'hésitez plus et prenez le réflexe de trier ! Pour l'instant, les machines du bâtiment de droit sont les celles qui fonctionnent le mieux.





SE VOIR LE PLUS POSSIBLE ET S'AIMER SEULEMENT,
SANS RUSE ET SANS DÉTOURS, SANS HONTE NI MENSONGE,
SANS QU'UN DÉSIR NOUS TROMPE, OU QU'UN REMORDS NOUS RONGE,
VIVRE À DEUX ET DONNER SON CŒUR À TOUT MOMENT
ALFRED DE MUSSET

L'Amour dans l'Art

Y-A-T-IL FORCEMENT UNE DOMINATION DANS LE COUPLE AMOUREUX?

Si nous nous sommes posés cette question, c'est dans le désir de supprimer cette idée de domination dans le couple. En effet, quand on regarde l'Histoire, on peut constater que cette notion de domination a beaucoup évolué, passant de l'explicite à l'implicite. Nous nous sommes donc appuyés sur la pensée de Michel Foucault, qui a introduit l'idée qu'il y a eu, au détour du 19^{ème} siècle, un éclatement de la domination, laquelle s'est substituée en une multiplicité de rapports de forces. Il y aurait ainsi quelque chose d'assez obsolète aujourd'hui dans l'idée qu'une domination s'exercerait encore dans le couple.

En effet, par « domination », on entend un rapport unilatéral : l'un impose quelque chose à l'autre, et a en quelque sorte les pleins-pouvoirs. S'il est évident que l'homme exerçait une certaine domination sur la femme, à une époque où la femme n'était pas même citoyenne, qu'en est-il aujourd'hui, dans un monde où la femme s'est émancipée, a eu accès à la culture aussi bien que l'homme, et où homme comme femme sont maintenant libérés sur le choix de leur partenaire ? Peut-on déterminer que l'un domine l'autre dans un couple ? Et si l'un domine réellement l'autre, qui se soumet ? A-t-on vraiment à faire à un couple amoureux ?

La première chose à laquelle on pense est la domination physique. En effet, il est évident qu'un grand homme costaud domine physiquement sa compagne mince et petite. Mais cette domination est finalement imposée au couple dans les deux sens : l'un accepte la domination physique de l'autre, voire la désire. La domination de l'un est donc un choix de l'autre, exprimant une liberté et non une soumission. Ainsi le mot domination perd tout son sens ici.

Ensuite vient la domination par le savoir (connaissances, savoir-faire, expériences, etc.). L'un dominerait l'autre par un savoir unilatéral : « Je sais quelque chose que tu ne sais pas ; je domine ». Mais est-ce vraiment une domination quand cela intéresse l'autre ? Celui qui ne sait pas apprend quelque chose, tandis que celui qui sait ne fait qu'étaler ce qu'il sait.

De plus, « tu sais quelque chose que je ne sais pas, mais moi aussi, je sais quelque chose que tu ne sais pas ».

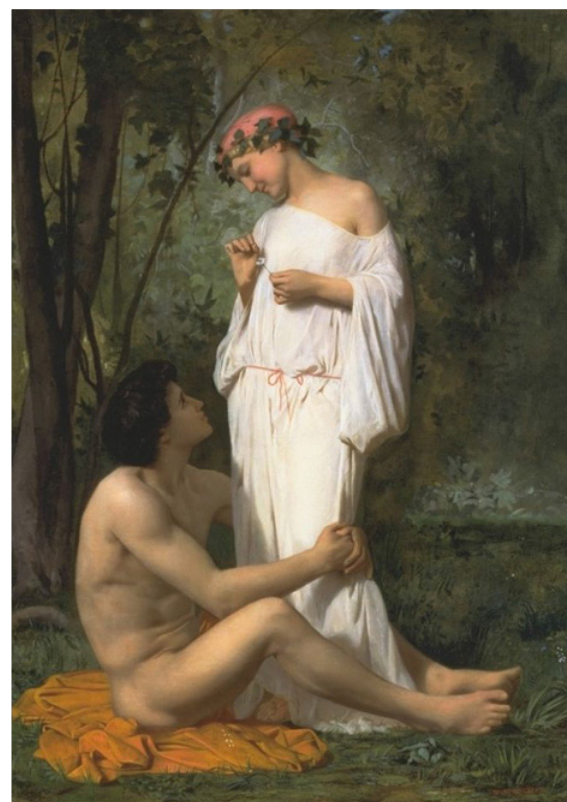
C'est pour cela que nous allons plutôt parler de rapports de force, pour exprimer l'ensemble des « petites dominations » qui viennent de chaque côté du couple. Nous ne sommes alors plus dans un rapport unilatéral de domination, facette préjugée du couple, mais dans un rapport bilatéral d'échanges.

Le couple se construirait alors sur ces échanges : « je sais, tu sais, nous savons ».

1+1=1. Je, tu, nous.

Ainsi, dans le couple amoureux, nous pensons qu'il n'y a pas une domination, mais des rapports de forces, qui par leur échange, leur équilibre, forment le couple amoureux même.

RÉAGISSEZ SUR FACEBOOK !



"Idylle"

1851

William-Adolphe Bouguereau,
peintre français
Huile sur toile



A.R



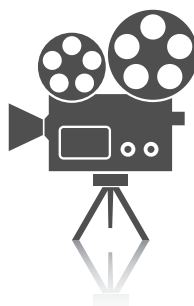
Du point de vue esthétique, c'est la nature qui domine le cadre de cette photo. Le noir et le blanc, alliés à la faible profondeur de champ, transforment les feuilles de l'arrière plan en motifs abstraits quand, au centre, les deux portables captent l'attention et créent le contraste.

Mais ce que l'on a mis en scène ici, et l'idée de mise en scène est importante, c'est l'éternelle nécessité du lien physique face à l'invasion des communications à distance.

Sur la photo les personnages sont soumis à deux types de sollicitations : l'une engage leur corps et l'autre leur esprit. On pourrait supposer que le développement des techniques de communications pousse l'homme à une dispersion de son identité, que le fait d'être sur Facebook, sur Twitter mais également sur le campus de la fac c'est en quelque sorte « diviser » son moi.

Mais à l'image d'Hugo et de Tahissia -merci à eux- dont les mains se touchent, je pense que tant qu'il préférera la chaleur d'un corps au contact froid de son écran tactile, l'Homme pourra se dire maître de sa technologie.

■ A.R



FRAGONARD AMOUREUX, GALANT ET LIBERTIN

Fragonard galant ? Fragonard amoureux ? Fragonard libertin ? Ce sont les 3 questions que pose la surprenante exposition Fragonard amoureux, galant et libertin.

Dans les salles aux couleurs tendres et candides, se succèdent des scènes pittoresques et des passions mythologiques, à la fois coquines et délicates, impétueuses et légères, comme on peut le voir dans la célèbre toile Le Colin Maillard de 1751 où 2 jeunes gens se livrent à un jeu enfantin. Jean - Honoré Fragonard (1732 - 1806) est l'un des plus grands peintres de son temps, et bien que « Frago », comme il est surnommé, ait traité tous les genres picturaux, de la peinture d'Histoire au décor, c'est bien la thématique amoureuse qui occupe la place centrale dans son oeuvre. Mais à regarder les tableaux du peintre, on peut s'interroger sur la vision que celui-ci a de l'amour...



«Le verrou» de Fragonard

“Une exposition amusante, très bien réalisée et documentée, que je vous invite à aller voir, seul, ou en charmante compagnie !”

En effet, derrière les visages juvéniles de ses personnages, et de leurs jeux innocents, c'est un érotisme puissant, et même parfois une pornographie qui peut se dissimuler... ou s'exhiber totalement ! A côté des toiles délicates que nous lui connaissons, cette exposition nous donne à voir des images insolites tout à fait explicites et des gravures pornographiques illustrant les livres sulfureux à succès du XVIIIème siècle, époque des mœurs dites « galantes »... Le peintre a même déclaré "je peindrais avec mon cul"... Tout un programme. Il est pourtant difficile de croire, en voyant l'éminente douceur de certaines oeuvres, comme *Le Baiser de 1770*, que le peintre n'eût été que dans la luxure, qu'il n'eût été que libertin et non un véritable amoureux...



«Le baiser» de Fragonard

ET VOUS QU'EN PENSEZ-VOUS ? *Amour ou libertinage ?*

■ Article rédigé par *Sandrine Thomas*

JE T'AIMERAI CONTRE UN BILLET

MUCH LOVED NABIL AYOUCHE

Avec son dernier film *Much Loved*, Nabil Ayouch s'empare d'un thème dangereux : la prostitution au Maroc.

On pourrait penser que le film tombe dans un cynisme consistant à avancer que la prostitution n'est pas si grave, que tout le monde peut y trouver son compte, mais non. Dans une scène par exemple, une des quatre prostituées, qui constituent les personnages principaux, se fait battre violemment par un homme : elles subissent.

Le film aurait également pu tomber dans un militantisme exagéré (voire condescendant), du style « Regardez ces pauvres femmes qui n'ont rien et sont obligées de vendre leurs corps ! » ; non plus. Dans une autre scène, les prostituées sèment des clients potentiels après leur avoir soutiré de l'argent dans une boîte de nuit : elles résistent.

Le projet cinématographique dresse donc un tableau complexe de la vie nocturne de Marrakech : les femmes n'y sont ni totalement victimes, ni entièrement bourreaux. Un film engagé et tout sauf naïf.

■ *Nicolas Joray*



À RETENIR : *Lieu : Musée du Luxembourg*
Dates : du 16/09/15 au 24/01/16

LE FIFIL

CHASSE À L'HOMME

Romance sans paroles

Cay est, t'as replongé dans la grisaille de Nanterre la tête encore pleine de vacances et de soleil sans comprendre ce qui t'arrivait. Tu te repasses le film de ton été sur un fond de Laurent Voulzy et tu te demandes comment tu vas réussir à passer l'année. Pour couronner le tout, c'est en cœur solitaire que tu arrives à Nanterre.

Plein de nostalgie, tu te dis que c'était quand même plus facile de pécho sur du Gitano ou autre Danza Kuduro (oui l'été tu perds toute notion de bon goût). Tu penses qu'ici ce n'est pas pareil, que tu vas te casser les dents sur le pavé en essayant de gratter un 06.

Te décourage pas, et va plutôt draguer tiens, tant que t'es encore bronzé. Pour t'aider, nous t'avons préparé un plan d'attaque pour draguer à la BU ! Première étape : celle du repérage, moment crucial. Choisis bien ta cible, un individu seul de préférence, sauf si t'es assez brave pour t'attaquer à un groupe. Ton choix fait, vas donc t'installer à proximité de la bête.

Deuxième étape : attirer l'attention de l'animal ; commence par faire du bruit en sortant tes affaires afin de signaler ta présence.

Fais en sorte que vos regards se rencontrent (car c'est au cours de l'échange visuel que 50% du travail est fait), mais attention, on veut de la nuance, de la subtilité, le but, je te le

rappelle, n'est pas de passer pour le pervers du coin !

Analyse bien la réaction de l'autre, et poursuis le plan si il semble réagir positivement à ta stimulation visuelle (si l'individu est pris de nausées par exemple, c'est plutôt mal parti).

Troisième étape : le final. Maintenant que tu as attiré l'attention de l'autre et qu'il ne peut s'empêcher de te regarder du coin de l'œil, c'est ton moment beau gosse/belle gosse.

Le stylo sur les lèvres, prends un regard pensif et studieux quoique charmeur (qui va te demander un peu d'entraînement au préalable). Souris à l'individu, utilise des prétextes pour lui parler (demande de l'aide, une feuille, etc...), utilise le lancer de cheveux « je le vaux bien » avec ta crinière, si crinière tu as, sois inventif ! Bref, montre à l'autre ton intérêt et mets-toi en valeur.

Si tu t'y prends correctement, après ces étapes l'individu doit normalement être tombé irrémédiablement sous ton charme et t'a déjà demandé ton numéro, ton adresse mail et ton minitel. Si ce n'est pas le cas, prends les devants et glisse lui ton numéro ou, mieux encore, va lui parler histoire de lui montrer que tu ne maîtrises pas seulement le regard de braise mais aussi l'art de la conversation ! Voilà, tu as capturé ta proie !

DECLARATION D'AMOUR ANONYME

L'année dernière
j'ai rencontré quelqu'un.
Grande, pleine de ressources, nous
nous aimions du matin au soir.
Je ne peux mesurer toutes ses
qualités, sa diversité.
Comment en choisir une autre,
quand celle-ci est parfaite ?
J'arrive à 8h pour la voir, la parcourir,
l'aimer et je ne la quitte que le soir
venu.

Elle m'offre à manger, à boire, à lire.
Elle a toujours de la place pour
m'accueillir, et chez elle je me sens
bien, j'y trouve l'inspiration,
j'y travaille, je m'y repose aussi.
N'étant jamais jalouse mais altruiste,
elle accepte tous mes amis et ils
l'apprécient en retour.

Aujourd'hui je peux dire que je suis
heureuse.
Heureuse qu'elle soit là pour me
soutenir.
Heureuse de ses ressources, de tout
ce qu'elle a à m'offrir.

Je lui pardonne tous ses défauts.
Parfois elle est froide, distante,
exigeante. Pas très agréable,
quand je passe la moitié de ma vie
avec elle. Mais je lui pardonne,
à mon amour.

Vêtue d'orange et de rouge, son corps
svelte s'élève parmi les autres et je ne
vois qu'elle.
J'y pense souvent, et je me dis que
je ne la côtoie pas assez, qu'il m'arrive
de la négliger.
Parfois par manque de curiosité,
parfois après une dispute, parfois
simplement parce que j'ai mieux à faire.
Je sais que je devrais lui porter plus
d'attention, mais elle ne me reproche
jamais mon inconstance.

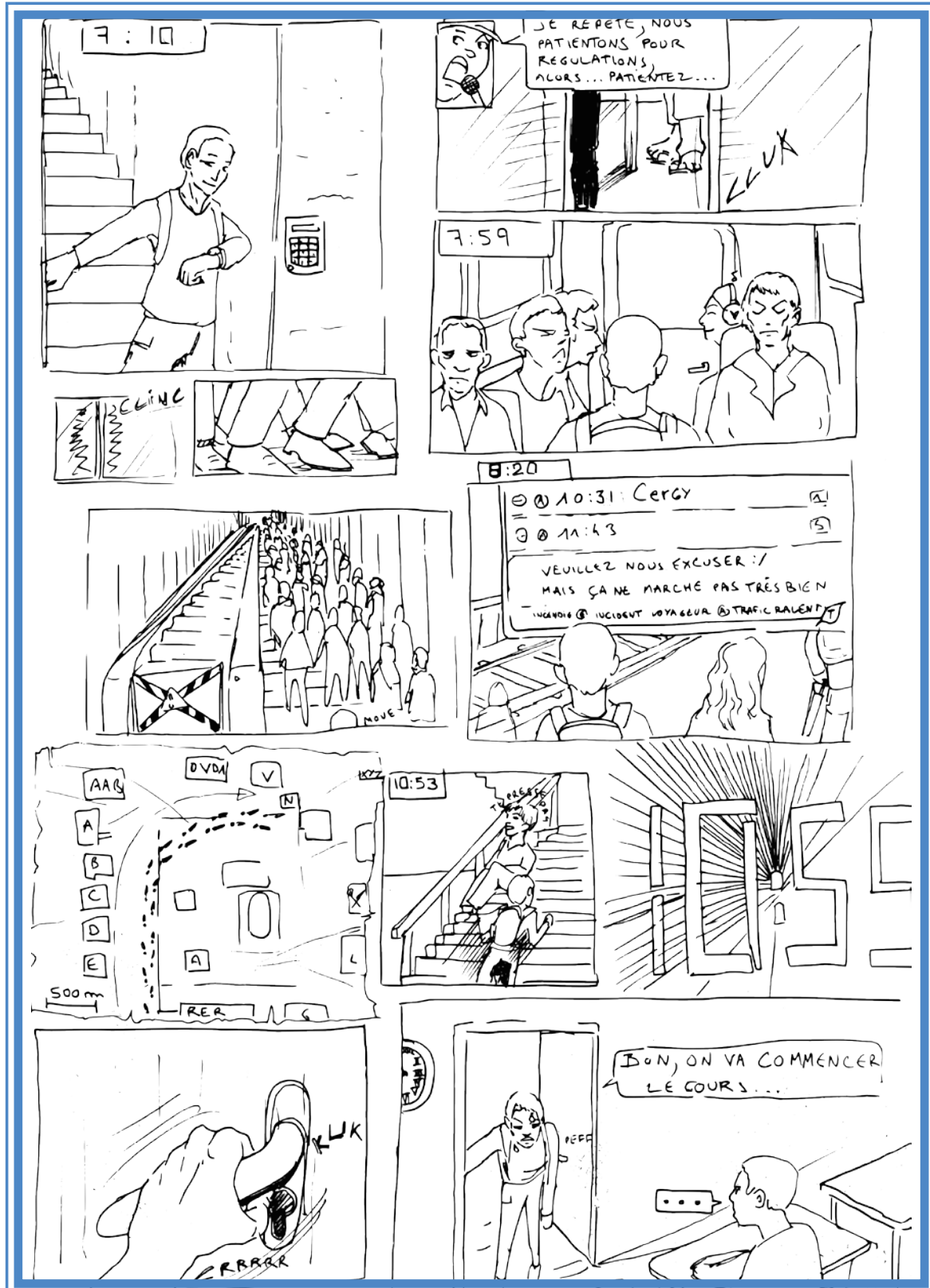
Elle est incroyable, m'a portée durant
ma première année et me soutiendra
pendant les deux suivantes, et je tiens
aujourd'hui à lui faire ma déclaration.

BU JTM

CB



LA BD DE MARTIN RELLE-BODILIS



#MomentDeSolitude

Dans le métro, bondé évidemment, au moment où je me baisse pour ramasser mes clés par terre, le chauffeur freine comme un malade. Et là je m'étale ridiculement par terre dans le wagon. Un mec a eu tellement pitié de moi qu'il m'a laissé sa place assise.

BONS PLANS DU WEB



<http://www.lylo.fr/>

Ce site regroupe tous les concerts gratuits en Ile-de-France, que tu sois plutôt classique, jazz, rock ou électro, tu trouveras forcément ton bonheur sur ce site !



<http://www.residentadvisor.net/>

Ce site incontournable te permet de connaître tous les événements électro sur Paris mais aussi dans le



Envie d'écouter de nouvelles musiques ?

Vas sur <http://www.gnoosic.com/> ! Ce site te permet de (re)découvrir des groupes ou chanteurs en fonction de tes goûts musicaux.

Le bonus inutile mais drôle à lire en amphi quand tu t'ennuies !

<http://ivrevirgule.tumblr.com/>
Tumblr regroupant les coupures de journaux racontant les délits les plus improbables commis en état d'ivresse avancée !

Ivres, ils volent un pingouin

Deux touristes gallois ont écopé, hier, d'une amende de 1 000 dollars australiens (780 €) pour avoir kidnappé... un pingouin. Le mois dernier, les deux compères, ivres, étaient entrés de nuit par effraction dans un parc aquatique, en Australie. Après avoir nagé avec des dauphins et vidé un extincteur dans un bassin à requins, ils avaient enlevé Dirk, un pingouin de 7 ans, relâché le lendemain dans un canal. Après cette folle aventure, l'oiseau est retourné sain et sauf dans son enclos. Un scénario digne d'un *Very Bad Trip* de la mer.

RECIT DE SOIREE

Vendredi 02/10 – Minuit et demi – Concorde Atlantique.

Une bande de marins Alhumés m'invite à monter à bord. Je tends l'oreille, pas de musique commerciale, c'est Simon et son groupe qui sont en train de jouer. Mes potes ne sont pas convaincus par cette ambiance décalée. Eh ! mais attendez, c'est la soirée des Alhumés : les seuls assez déjantés pour lancer une soirée sans DJ. J'attrape Chloé par le bras et je me lance sur la piste de danse, me mêlant à ces énergumènes déhanchant leur bassin.

Vers 1h, le Dj prend possession des lieux, la salle se remplit. Il commence à faire chaud. J'ai soif. Je me précipite vers le bar et prend une vodka-pomme. Je me décide à aller prendre l'air. Tellement concentrée pour ne pas faire tomber une goutte de mon breuvage dans les escaliers, je n'aperçois même pas ce garçon qui s'avance vers moi. Il s'arrête pour me parler. Et zut j'entends rien à cause de la musique. Je m'apprête à lui faire la bise mais il recule et me fait une révérence ... avec sa casquette du PSG. Pouah, quel gentleman ! Je le laisse, petit sourire mesquin au coin des lèvres. Mais bon c'est raté, j'ai renversé la moitié de mon verre.

J'arrive enfin sur la terrasse, l'air frais me ramène à la réalité. Je crois que mes potes sont en train de kiffer, j'ai bien fait de les obliger à rester. Vue sur la Seine, sur les berges éclairées, bonne musique, et consos par chères, tout le monde passe une bonne soirée. En tout cas, les Alhumés, le navire est en feu !

MVB

L'appli à télécharger



Halte à toi jeune étudiant qui peine à s'offrir une bière ! Phare Ouest a dégotté l'appli qui va sauver ton budget. Le principe est simple : télécharge l'appli « la rescousse » sur ton smartphone puis crée ton profil. Tu vas pouvoir offrir ton aide à des particuliers en échange d'une rémunération, ou bénéficier des services proposés par les autres utilisateurs pour t'aider au quotidien. Pas d'engagement, pas de routine : pleins de missions bricolage, babysitting, jardinage, déménagement, etc... La rescousse te permet d'exploiter au mieux tes talents et profiter de ceux des autres en faisant plaisir à ton portefeuille !

LES ASSOS VOUS INVITENT

- ▶ La ROOT'IN revient mercredi 18 novembre à partir de 18h00 ! Un concert gratuit, de la bière, des hot-dogs et des amis... Les Alhumés vous attendent nombreux à l'Espace Reverdy !
- ▶ A partir du 4 novembre, les inscriptions avec le Ski Club sont ouvertes.
- ▶ Jeudi 17 décembre, soirée MBDE chez Papillon.

L'ASTROLOGUE TE PRESENTE...

II GEMEAUX :
Tout ira bien dans votre couple mais cela vous ennuiera. Vous aurez besoin d'instabilité, de vous disputer, de finir en larmes : bref vous ne voudrez pas que la monotonie s'installe entre vous et votre conjoint(e). Célibataire, vous ferez l'effort de ne pas vous négliger physiquement afin de

♋ CANCER :
D'un naturel très entreprenant, vous saurez comment gérer votre relation pour que cette dernière se déroule au mieux. Votre partenaire vous le rendra bien en se comportant de manière adulte et en dialoguant un maximum. Célibataire, vous tomberez amoureux(se) sans pour autant désirer être en couple.

♈ BELIER :
Célibataire, vous entretenez une relation ambiguë avec une personne de votre entourage puisque vous vous retrouverez à vous amouracher de cette nouvelle rencontre. En couple, vous en apprendrez tous les jours davantage sur votre partenaire et cela ne sera pas forcément positif !

♉ TAUREAU :
Célibataire, vous ne saurez absolument pas comment séduire ! Vos amis tenteront de vous apprendre sans réussir à vous initier comme il se doit. En couple, tout se déroulera bien avec votre partenaire. Vous aurez une facilité pour dialoguer qui vous apportera un plus dans votre relation.

♏ CAPRICORNE :
Vous ne saurez plus comment gérer votre couple. Vous vous sentirez chaque jour davantage éloigné(e) de votre partenaire et serez dépassé(e) par la tournure des événements. Célibataire, vous profiterez de votre condition pour sortir et vous amuser librement.

♌ LION :
Célibataire, vous saurez faire parler de vous et vous montrer. Vous accorderez une attention particulière à votre apparence afin de mieux vous mettre en valeur. En couple, votre cielaamoureux s'ombragera légèrement sans pour autant vous empêcher de passer du bon temps ensemble.

♐ SAGITTAIRE :
Vous pourriez recevoir une excellente nouvelle de votre conjoint(e) qui vous fera sauter de joie ! De toute évidence, vous aurez de nombreuses autres raisons d'être heureux(se) en ce moment, profitez-en ! Célibataire, vous commencerez à vous remettre sérieusement en question.

♍ VIERGE :
Célibataire, vous ferez une rencontre avec un grand R ! Il sera temps de foncer et de ne pas trop réfléchir au risque de rater une occasion unique de bonheur dans votre vie. En couple, vous aurez tendance à prendre les décisions tout(e) seul(e) sans consulter votre moitié. Changez de comportement et soyez plus ouvert à la discussion.

♎ BALANCE :
Célibataire, une personne en particulier vous plaira au point que vous n'aurez plus les idées en place. Vous déciderez de vous rapprocher de cette personne sans éveiller ses soupçons. En couple, vous serez désillusionné(e) par la personnalité de votre partenaire, gare à la déception.

♊ VERSEAU :
Vous serez triste et en colère d'apprendre que votre partenaire vous a menti sur l'une de ses sorties sans vous. Vous tenterez de comprendre pourquoi il vous a caché cette information mais le dialogue sera difficile à établir. Célibataire, vous aurez besoin de bouger et de sortir afin de voir du monde et de passer du bon temps.

♓ POISSONS :
Célibataire, vous vivrez très mal le fait d'être seul(e) sans personne à qui témoigner de la tendresse et de l'affection. Vous vous mettrez en quête de la bonne personne et compterez bien dénicher la perle rare ! En couple, votre partenaire vous reprochera mille et une choses. Ne rentrez pas dans son jeu !



LE SIGNE DU MOIS : Scorpion

Amour : Votre conjoint(e) sera bien trop sur votre dos, vous aurez besoin de prendre l'air. Vous déciderez de partir voyager seul(e) dans un pays étranger et de vous reposer là-bas. Célibataire, vous ne croirez plus en l'amour et en votre capacité de séduction. Prenez votre temps pour trouver la bonne

personne et reprendre confiance en vous. **Vie sociale/ Santé :** Vous aurez besoin de décompresser. Fini le stress, vos amis vous aideront à changer d'air, à vous distraire. Vous saurez ainsi sur qui vous pouvez réellement compter ! Côté santé, vous vous sentirez en forme physiquement.

LE SOURIRE DE NANTERRE

Quand tu t'es rendu pour la première fois à Nanterre-U, tu as sans doute eu cette impression de gigantisme et de marée humaine, surtout aux « heures de pointe ». Bon, tu as aussi peut-être pensé que l'architecte devait être déprimé ou manquait de moyens.



Si t'y es étudiant, tu as dû apprendre où étaient les endroits qui justement te mettent à l'abri de la foule. Pour ma part, je sais que le midi quand je désire manger chaud, il y a, au deuxième étage du Crous à gauche, le TEX MEX. C'est ici que tu trouveras le plus beau sourire de la fac.

Pour un peu plus de trois euros, tu as tes frites, ton steak et ta canette. Et malgré les affamés qui poussent derrière toi, il y a madame Fairn, Nicaise de son prénom. Qui te souris et qui garde toujours le mot pour rire, tout en te servant des potatoes.

Bien sûr si jamais elle est fatiguée faut l'en excuser. On connaît tous ça.

■ Pedro

Gaétan Solana - Gaétan Hetet - Pedro - YH - Justine Reix - Grégoire De Marcillac - Anne - Charlotte Hallal - Charlotte Bouteille Meister - Joséphine X - Aurèle Pawlotsky - Margaux Vieillard Baron - Daria Stepanenko - Emilie Bonneau - Manon Bruneau - Richard Flurin - Adèle Balland - LC - CB - Charlotte Grimont - AR - Sandrine Thomas - Nicolas Joray - Martin Rellé Bodilis - Guillemette Senlis - Pauline Michel - Sophie vander Heijden



REJOIGNEZ-NOUS

REDACTION, DISTRIBUTION, PHOTOGRAPHIE, DESSINS, MISE EN PAGE... Participer au nouveau journal de Nanterre t'intéresse ? Contactez-nous au plus vite, nous n'attendons que toi !

Page Facebook : Le Phare Ouest

Les services
de la vie
étudiante
CROUS
de l'Académie
de Versailles

université
Paris Ovest
Nanterre La Défense



CAPE
commission d'aide
aux projets étudiants



Nous remercions l'ensemble des financeurs qui permettent au PHAREOUEST de se développer ainsi que l'ensemble des professeurs et personnels administratifs qui nous ont donné leur soutien.